

## 5. Découvertes d'antiquités en Belgique.

La Belgique ne pouvait pas demeurer plus longtemps en arrière de l'activité qui se déploie dans les pays circonvoisins pour l'étude et la recherche des antiquités des époques germanique et romaine. Depuis quelques années déjà l'Académie de Bruxelles a eu soin de consigner dans ses Bulletins toutes les découvertes d'antiquités qui sont parvenues à sa connaissance et dernièrement elle a pris la résolution de dresser une statistique et une carte archéologiques du pays. En attendant, il ne sera peut-être pas sans intérêt pour les antiquaires des provinces Rhénanes, de recevoir quelques renseignements sur les antiquités venues récemment au jour dans une contrée, dont le sort anciennement était si étroitement lié à celui du pays qui fait l'objet de leurs études.

I. Sur l'ancienne voie romaine qui conduisait de Bavai à Tongres, à moitié chemin environ de Voudray (Vodgoriacum) et de Gembloux (Geminiacum), est situé le hameau de Brunehault. Cet endroit paraît devoir son nom à la voie même, laquelle s'appelle vulgairement chaussée Brunehault, parceque une opinion sans fondement en attribue la construction à la reine de ce nom épouse du roi Sigebert. Depuis un grand nombre d'années on a trouvé dans cette localité des médailles romaines et divers autres objets et cependant elle était demeurée entièrement inconnue aux antiquaires. Le hasard m'ayant fait faire l'acquisition d'un petit buste en bronze <sup>1)</sup> provenant du même endroit je me décidai

---

1) Le buste que je crois représenter Junon a été publié par moi dans les Bulletins de l'Académie de Bruxelles. ann. 1843. Nr. 1. Tom. X. p. 68.

au mois d'avril dernier à me rendre sur les lieux où j'ai pu me convaincre de l'importance de l'établissement romain qui y a existé. A en juger d'après les vestiges de constructions, les médailles et autres objets antiques découverts, ainsi que d'après les débris de tuiles qui jonchent les champs de chaque côté de la chaussée, il a dû avoir une étendue de cinq minutes de marche au moins. Le jour même de ma visite j'ai rencontré des cultivateurs occupés à extraire d'une pièce de terre des restes de substructions qui nuisaient à sa fertilité; ils m'ont dit avoir trouvé dans la partie avoisinant la chaussée, une grande quantité de fragments de briques, des cendres, beaucoup de clous et d'autres ferrailles.

La principale habitation du hameau est un ancien prieuré. Les murs du jardin offrent encore des morceaux assez considérables de constructions romaines.

Voici la liste des objets déterrés dans ces derniers temps et que j'ai encore pu examiner.

1. Deux morceaux de fût de colonne, ayant 57 centimètres de hauteur sur 37 de diamètre; ils sont d'une pierre blanche devenue très-friable;
2. deux tuiles dont l'une avec cette inscription: IRPS;
3. la meule inférieure d'un moulin;
4. une petite euiller en bronze;
5. une clef en fer;
6. le fer d'une lance et six pointes de flèches du même métal;
7. une plaque en cuivre ayant servi de garniture à une serrure: elle est munie d'un bouton au moyen duquel on tirait la porte. A cette particularité près, elle ressemble beaucoup à l'une de celles qui ont été trouvées à Neuwied <sup>2)</sup>;
8. un morceau de bronze se terminant en tête de griffon;

---

2) Voy. DOROW Römische Alterthümer in und um Neuwied am Rhein S. 78. Taf. XVIII. 3.

9. un ornement en bronze avec figures. Au milieu on voit la tête de Cybèle singulièrement coiffée et de chaque côté un lion et une pomme de pin surmontée de la tête d'Atis. Ce monument a la plus parfaite ressemblance avec celui qui a été trouvé à Bavai et publié par le comte de Caylus<sup>3)</sup>;

10. un manche de couteau ou d'un autre instrument en bronze représentant un groupe de trois figures dont deux dans une position obscène. Ce qui rend ce petit monument curieux et peut-être unique en son genre, c'est l'inscription qui y est gravée au pointillage. On lit sur une des faces : PONEN. (pone me?) PEDICO et sur l'autre : QVI TENET ME MODO.;

11. une figurine en bronze de la hauteur de 6 centimètres : elle représente un personnage, dans lequel je crois reconnaître un *genius vexillariorum*<sup>4)</sup>. Il a le front ceint d'une couronne et est vêtu d'un pallium qui laisse à nu la partie supérieure de son corps. Il porte dans la main droite une patère et dans la gauche une corne d'abondance<sup>5)</sup>;

12. un grand nombre de médailles en bronze de tous les modules dont la majeure partie est entièrement fruste et quelquesunes en argent. Elles appartiennent à divers empereurs depuis Néron jusqu'à Constantin.

La situation de cet établissement porterait à croire que c'était une station romaine. A la vérité, la carte de Peutinger et l'itinéraire d'Antonin n'indiquent que trois stations entre Bavai et Tongres, à savoir : *Vodgoriacum*, *Geminiacum*, *Perniciacum*, que l'on croit retrouver dans Vou-

---

3) Recueil d'antiquités Égypt. Etrusq. Grecques et Romaines T. II. p. 395. pl. CXVIII.

4) Voy. Dorow *Röm. Alterth.* in und um Neuwied am Rhein S. 133. Taf. VI., VIII. et IX.

5) Les Nr. 8., 9., 10., 11. ainsi que le buste de Junon mentionné ci-dessus font partie de ma collection.



drai près de Binche, Gembloux et Perwez; mais il est à remarquer que les distances entre ces localités ne s'accordent nullement avec celles qu'indiquent les documents géographiques précités. Une exploration de toute la route de Bavai à Tongres conduirait peut-être d'une manière plus sûre à la connaissance de l'emplacement de ces anciennes stations que toutes les conjectures basées sur les ressemblances de noms.

II. En bâtissant il y a quelques années les murs d'un cimetière à Virginal-Samme, petit village de l'arrondissement de Nivelles, province de Brabant, on trouva plusieurs centaines de médailles et d'autres objets en bronze qui furent vendus comme vieux cuivre. L'année dernière on déterra encore sept à huit vases de terre cuite dont quelques uns ornés de figures en relief. Ils avaient également disparu depuis peu, lorsqu'une personne de ma connaissance, que le hasard avait conduite dans cette localité, ayant eu connaissance des découvertes en question, parvint encore à recueillir quelques objets qu'elle eut l'obligeance de m'envoyer. Ce sont un pot en terre cuite, une bouteille de verre, une figurine en bronze, et plusieurs médailles de moyen-bronze, mais dont trois seulement sont plus ou moins bien conservées : l'une est de Trajan et les deux autres d'Antonin. La figurine, haute de treize centimètres représente Mercure. Le dieu n'a pour tout vêtement que sa chlamyde jetée sur l'épaule gauche et tournée autour du bras; il porte dans la main droite la bourse et la configuration de l'autre main indique qu'elle tenait le caducée. Sur sa tête se voient de petites ailes faiblement indiquées. La jambe gauche manque; mais la fracture paraît déjà ancienne.

Virginal-Samme est situé sur un plateau très-élevé et d'une demie lieue environ de circonférence. Delà l'oeil découvre un horizon de cinq lieues de profondeur. Aucune grande voie n'a pu passer anciennement dans le voisinage de cet endroit: aujourd'hui la grande route la plus rapprochée

est celle de Bruxelles à Mons. Cette découverte est d'autant plus intéressante que, pour autant que je sache, la contrée n'avait jamais fourni aucune antiquité.

III. Le hameau de Vieux-Virton, situé à un quart de lieue de la ville de Virton dans la province de Luxembourg avait fourni déjà à diverses époques des objets, tels que figurines en bronze, fragments de colonnes et de chapiteaux, divers morceaux de sculpture, un grand nombre de médailles etc.

L'année dernière un amateur d'antiquités ayant fait exécuter à ses frais quelques fouilles, à l'endroit dit Majoroux mit au jour des plats en cuivre recouverts à l'intérieur d'une plaque d'argent très-mince, mais fortement oxydés et tombant en pièces; des vases de terre rouge de différentes formes; un manche de couteau émaillé, des épingles en ivoire et des fragments de fibules.

A la nouvelle de cette découverte, le Gouvernement belge, sur la proposition de l'Académie, accorda un léger subsidé pour continuer ces fouilles. On déblaya des espèces de caves et de puits d'où l'on tira les objets suivants lesquels sont déposés aujourd'hui au Musée de Bruxelles :

1. Un autel votif, fait d'une pierre blanche et sablonneuse; il a la forme d'un temple, muni sur les petits côtés de frontons soutenus par des piliers à chapiteaux d'ordre corinthien. Des lignes tracées sur les deux côtés obliques du toit figurent des tuiles plates. Cet édicule a 28 centimètres de profondeur sur 20 de largeur. Sa hauteur est de 50 centimètres; mais il faut remarquer qu'il était élevé sur un piédestal et attaché au moyen de crampons. Nous en avons la preuve dans les deux trous qu'on aperçoit à la base et dont l'un est encore rempli de plomb. Sur la face antérieure est représentée une figure mâle entièrement nue, tenant de deux mains un voile au-dessus de sa tête. Aucun autre attribut ne caractérise ce personnage qui est peut-être un génie local.

Une inscription gravée sur le piédestal faisait probablement connaître son nom, ainsi que celui de la personne qui avait consacré l'autel.

2. La partie supérieure d'un autel carré, qui avait sur trois de ses côtés des niches, dans lesquelles étaient sculptées des divinités: Sur la face de devant se voit encore une tête imberbe soit d'Apollon, soit d'une déesse. La face latérale gauche conserve encore la tête de Mercure et à côté le caducée. La tête de la face latérale droite a beaucoup plus souffert que les autres: on y reconnaît cependant une divinité mâle probablement Hercule ou Jupiter.

3. Une petite lampe en terre rouge vernissée, ornée d'une tête de gorgone en relief.

4. Un doigt en bronze de grandeur naturelle. La terre recouvrirait-elle encore dans la voisinage, la statue à laquelle appartenait ce précieux fragment, ou bien y auroit-il été apporté d'ailleurs? Dans tous les cas, ce n'est point un morceau isolé, un ex-voto; car la fracture, qui se remarque au bas de la phalange inférieure, prouve que ce doigt a été détaché violemment de la main, dont il faisait partie.

5. Une cornaline sur laquelle est représenté un héron gravé en creux.

6. Une chaînette en bronze, ayant servi de bracelet.

7. Trente cinq épingles ou fragments d'épingles à cheveux en ivoire.

8. Cinquante huit fibules de forme et de grandeur différentes, dont une en argent.

9. Une petite cuiller en bronze.

10. Une clef en fer.

11. Trois sonnettes, de forme carrée oblongue, dont deux en bronze et la troisième plus grande que les autres en fer. Le bout de la barre de fer à laquelle celle-ci était suspendue a été également retrouvé.

Outre ces objets et quelques autres moins importants



que je passe sous silence, ces fouilles ont produit une assez grande quantité de médailles d'argent et de bronze, en partie frustes, en partie plus ou moins bien conservées; la plus ancienne est de Galba et la plus récente de Constance I.

D'après une information que j'ai reçue dernièrement on a encore déterré, il y a quelques mois, dans la même localité un plateau en argent pesant environ trois livres et ayant 35 centimètres de diamètre.

IV. A Fouron-Le-Comte, village de la province de Liège à deux lieues de Maestricht, Mr. Delvaux fit exécuter des fouilles en 1841., à l'endroit dit Steenbosch, dans un champ à lui appartenant. Ces fouilles firent reconnaître les traces de douze appartements d'une habitation romaine dont plusieurs furent debloyés.

Dans l'un de ces appartements on a découvert des restes d'un hypocauste. Cent trente-cinq piliers de forme ronde, mais dont aucun n'était resté en entier, soutenaient le pavé de l'appartement, et formaient une cave servant à la circulation du calorique, fourni sans doute par un fourneau voisin. Les piliers, distants les uns des autres de 32 centimètres, se composaient de briques rondes, de 25 centimètres de diamètre, placées les unes sur les autres et liées par une couche de mortier. Sur les piliers reposaient de grandes briques carrées, formant la base du pavé de l'appartement: elles ont 43 centimètres de longueur et de largeur, sur 5 à 6 d'épaisseur.

L'hypocauste avait lui-même un pavé composé de deux couches de ciment, assises sur de grosses pierres brutes. Le ciment de la couche inférieure épaisse d'un décimètre était rempli de petites pierres blanches. Dans celui de la couche supérieure, épaisse de 9 centimètres, se trouvaient de petits morceaux de terre cuite, qui donnaient une belle couleur rouge à l'extérieur du pavé.

Il est à présumer que le toit de cette habitation était formé de tuiles plates munies de rebords sur les côtés; car

de nombreux fragments jonchent la campagne jusqu'à la distance de plus de 150 mètres.

Les constructions paraissent se continuer sur le terrain contigu à celui de Mr. Delvaux et j'ai lieu d'espérer qu'il sera également exploré un jour.

Les objets trouvés dans les fouilles n'ont aucune importance. Ce sont des débris de poteries de formes et de couleurs différentes, quelques morceaux de verre de vitre de l'épaisseur de cinq millimètres, de gros clous de fer rongés par le feu et par la rouille, une grande quantité de charbon de bois, quelques écailles d'huîtres et des ossements d'animaux, enfin deux pièces de monnaie d'un âge bien différent : l'une est un moyen-bronze à l'effigie de Néron ; la seconde paraît être d'un seigneur de Reckem et ne daterait par conséquent que du commencement du XVII. siècle.

V. En 1841. on a trouvé à Casterlé province d'Anvers, une statuette en bronze de la hauteur de 21 centimètres<sup>6)</sup> ; elle représente un homme nu, de petite stature, mais ayant la tête grosse, de grands yeux, et les pommettes des joues saillantes. De longues moustaches viennent encadrer une barbe longue et épaisse, laquelle descend jusqu'à la ceinture. Tous les traits de la figure sont très expressifs. La partie supérieure des bras, le tronc et les cuisses sont couverts de poils. Un drap, tordu, comme une corde, est noué autour des hanches, et les bouts forment une espèce de tablier qui couvre les parties génitales. Un bandeau également tors serre sa chevelure. Il a le bras droit levé ; mais la massue qu'il brandissait au-dessus de sa tête est perdue.

A ce costume et à ces attributs, il est impossible de

---

6) Un dessin vient d'en être publié par M. De Ram dans le Bulletin de l'Académie de Bruxelles. Nr. 2. Février 1844. (T. XI. Part. I. p. 38.).



méconnaître l'Hercule des Germains 7). De toutes les figures de ce dieu qui nous sont connues 8) la statuette de Casterlé est celle qui paraît sans contredit du meilleur travail.

Gand, Mars 1844.

**J. Roulez.**

---

7) Tacit. German. 3. avec la note de Ruperti T. IV. p. 27. sq. Cf. I. Grimm Deutsche Mythologie S. 202. fg.

8) On en trouve la liste à peu-près complète, et la reproduction de la plupart, chez Klemm Handbuch der Germanischen Alterthumskunde S. 354—358. XX. et XXI. Il faut y ajouter la statuette de 13 centimètres de hauteur, trouvée par des ouvriers occupés à creuser le chenal du port de Calais et publiée avec une notice de M. Pagard dans les Mémoires de la Société des antiquaires de la Morinie T. V. p. 351.